

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22119 - 82EME ANNÉE

4 septembre 1996, 4 novembre 2016 et 12 novembre 2016

Un triple anniversaire combatif



Jacques Bhugon et Risham Badroutine.

La réunion de travail consacré au triple anniversaire du 4 septembre 1996, 4 novembre 2016 et 12 novembre 2016 s'est déroulée suivant 2 directions :

- un rappel de l'histoire de ces 3 dates,
- l'amélioration des connaissances liées au réchauffement climatique et ses conséquences en matière de développement durable.

L'objectif est de combattre l'ignorance du peuple organisée par la société officielle. En sacrifiant Paul Vergès, en 2010, où en sommes-nous, aujourd'hui ? En ouvrant la séance, Jacques Bhugon a été clair : « **C'est un véritable travail de mémoire que nous souhaitons entreprendre. L'histoire politique de notre pays n'est pas suffisamment enseignée dans nos écoles. Si nous ne faisons rien, elle risque de tomber dans l'oubli. Il nous appartient de la faire vivre et de la transmettre aux générations futures. Voilà, chers amis, ce qui nous réunit ce matin. »**

Voici un exemple concret illustré par Risham Badroutine lors de la rencontre. Nous profitons pour

rappeler que la politique des chauffe-eaux solaires initiée par la Région a permis d'éviter l'utilisation de 1 million de bouteilles de gaz par an. Il serait intéressant d'évaluer le bilan carbone. En attendant, participez au débat ouvert par Risham.

La Réunion face au défi climatique : les 4 tonnes de CO2 qui auraient pu être évitées

Trente ans après l'alerte lancée par Paul Vergès sur le réchauffement climatique, la question demeure d'une brûlante actualité : où en est La Réunion en matière d'émissions de gaz à effet de serre et d'empreinte carbone ?

L'île est aujourd'hui confrontée à une double réalité. D'un côté, les conséquences du changement climatique deviennent de plus en plus visibles : hausse des températures, épisodes de sécheresse plus fréquents, phénomènes cycloniques plus intenses et risques accrus pour la biodiversité. De l'autre, plusieurs projets structurants imaginés pour préparer la transition écologique n'ont pas pu être menés à leur terme.

Les importations de biens consommés localement doublent l'empreinte carbone de La Réunion

Paul Vergès avait fait de l'autonomie énergétique un objectif central pour La Réunion. Son ambition était claire : réduire la dépendance aux énergies fossiles importées, développer massivement les énergies renouvelables et faire de l'île un territoire pilote de la transition énergétique. Si cet objectif avait été atteint en 2025, chaque Réunionnaise et chaque Réunionnais aurait évité l'émission d'environ 2,9 tonnes de gaz à effet de serre par an.

Cette économie aurait constitué une avancée majeure pour un territoire insulaire particulièrement vulnérable aux conséquences du réchauffement climatique. Elle aurait également renforcé la souveraineté énergétique de La Réunion tout en réduisant sa facture d'importation de carburants et de combustibles fossiles.

À cette question énergétique s'ajoute celle des transports. Aujourd'hui, les déplacements représentent à eux seuls près d'une tonne de CO2 par personne et par an. La forte dépendance à l'automobile pèse lourdement sur le bilan carbone de l'île.

Pertinence des analyses portées par Paul Vergès dès les années 1990

Or, les projets de transport guidé, qu'il s'agisse du tram-train ou d'un réseau ferré moderne reliant les principaux bassins de vie, avaient précisément pour objectif de réduire cette dépendance. En offrant une alternative rapide, régulière et accessible à la voiture individuelle, ils auraient permis d'éviter une grande partie de ces émissions tout en diminuant les embouteillages et les coûts de transport pour les ménages.

Si l'objectif fixé par Paul Vergès avait été atteint en 2025, chaque Réunionnaise et chaque Réunionnais aurait évité l'émission d'environ 2,9 tonnes de gaz à effet de serre par an

Si l'objectif fixé par Paul Vergès avait été atteint en 2025, chaque Réunionnaise et chaque Réunionnais aurait évité l'émission d'environ 2,9 tonnes de gaz à effet de serre par an

Le constat est donc saisissant. Si La Réunion avait atteint son autonomie énergétique et développé un réseau ferré structurant, près de 4 tonnes de gaz à effet de serre auraient pu être évitées chaque année par habitant : 2,9 tonnes grâce à la transition énergétique et 1 tonne grâce à une autre organisation des déplacements quotidiens.

Ces chiffres illustrent la pertinence des analyses portées par Paul Vergès dès les années 1990. Alors que le monde entier cherche aujourd'hui les moyens de respecter les objectifs de l'Accord de Paris, La Réunion dispose déjà d'un héritage politique et intellectuel qui peut servir de référence pour construire son avenir.

Le trentième anniversaire de la conférence historique du 4 septembre 1996, le dixième anniversaire de l'entrée en vigueur du Traité de Paris sur le climat et le dixième anniversaire du décès de Paul Vergès ne doivent pas être de simples commémorations. Ils doivent être l'occasion d'un débat collectif sur l'avenir de La Réunion.

Car derrière les chiffres des émissions de gaz à effet de serre se dessine un choix de société : poursuivre un modèle fondé sur la dépendance énergétique et la circulation automobile, ou construire une île plus autonome, plus solidaire et plus respectueuse de son environnement. Trente ans après l'alerte de Paul Vergès, cette question reste plus actuelle que jamais

Risham Badrouline

Réchauffement océanique, vagues de chaleur marines et élévation du niveau de la mer

Climat : l'alerte sur le Pacifique concerne aussi l'océan Indien donc La Réunion

Le rapport de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) sur l'état du climat dans le Pacifique Sud-Ouest en 2025 dresse un constat alarmant : réchauffement océanique, acidification des eaux, vagues de chaleur marines et élévation du niveau de la mer. Si ces menaces ciblent directement les îles du Pacifique, elles résonnent bien au-delà de leurs frontières, en particulier dans l'océan Indien où se situe La Réunion.

Le rapport sur l'état du climat dans le Pacifique Sud-Ouest 2025 de l'OMM indique que cette région du monde a connu sa deuxième année la plus chaude jamais enregistrée (après 2024), marquée par des phénomènes météorologiques extrêmes qui ont causé des perturbations généralisées, des dommages économiques et des pertes humaines. Le phénomène le plus meurtrier a été le cyclone Senyar, le premier système connu à atteindre l'intensité d'un cyclone tropical dans le détroit de Malacca. Il a sinistré plus de 10 millions de personnes en Indonésie et en Malaisie et fait plus de 1 200 morts. Ce rapport a été publié à l'occasion de l'atelier sur les services relatifs aux vagues de chaleur marines en Asie du Sud-Est, organisé à Singapour du 7 au 10 juillet 2026 par le Centre météorologique spécialisé de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est.

Océan mondial

L'océan mondial est un système interconnecté. Le réchauffement du Pacifique ne reste pas confiné à ses eaux ; il influence les courants, les vents et le climat à l'échelle planétaire. Le phénomène El Niño, par exemple, né dans le Pacifique tropical, modifie les régimes de moussons et les températures de surface dans l'océan Indien, provoquant sécheresses ou inondations dévastatrices sur les côtes d'Afrique de l'Est, d'Inde ou d'Australie.

Par ailleurs, les vagues de chaleur marines, qui ont frappé

duement le Pacifique, sont un phénomène global : les eaux de l'océan Indien sont elles aussi touchées par des épisodes de réchauffement intense, menaçant la biodiversité unique (coraux, mangroves, pêcheries) et la sécurité alimentaire de millions de riverains. Ce réchauffement accélère également la fonte des glaces continentales et la dilatation thermique des océans, contribuant à une élévation du niveau de la mer qui est mondiale. Les îles Maldives, Seychelles ou les littoraux de La Réunion, Maurice et Madagascar sont aussi concernés.

Défi commun

L'OMM souligne que le réchauffement océanique est un défi commun. L'acidification, due à l'absorption de CO₂, affecte la chaîne alimentaire marine dans tous les bassins. Les économies du Pacifique et de l'océan Indien, fortement dépendantes de la pêche et du tourisme, partagent les mêmes vulnérabilités. L'océan Indien, comme le Pacifique, fait partie du même système océanique global. La disparition annoncée des derniers glaciers tropicaux ou les cyclones de plus en plus violents rappellent que face au changement climatique, aucune région n'est isolée. La coopération scientifique et l'action climatique doivent être mondiales, car l'océan, dans son unité, nous relie tous.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Lo dérègloman klimatik : akòz so blakaout dsi lo travaye Paul Vergès ?

Mézami mwin la konète La Franss dann bann zané 1955-1956 é mi pe dir azot dann tan-la té in drol pèryod késtyonn tanpératir : kan la fé fré la pa féfré pou zoué é kan la fé sho la pa fé sho pou zoué. Mwin té laba dann Montpellier é mi pe dir azot pou mwin pti yab Boi-d'Nèf-Sin-Dni ébin mwin la gouté.

Mon famiye la parti dann sud pars laba, nou téi kroi lo klima té pliss méyèr ké lé zot koté. Dann livèr la fé moïnss vin dogré é dann lété tèrmomète té bon pou ésplozé avèk trant sink dogré é mèm myé ébin sa la étone amwin pou vréman ékfoi. Mwin k'lavé aprann la Franss sé in klima tanpéré.

Dann tan-la demoune laba téi di sa sé in n'afèr éksépssyonèl é nou la panss nou l'avé solman shoizi in mové pèryode pou alé bate in karé laba. Mé wala éksépssyonèl oui, mé apréssa bann pèryode éksépssyonèl la anshéné.

Na dé troi somenn in zanfàn i travaye laba dann la franss la di amwin dann téléfone, dann son kaz an zourné té i fé 35 dogré mé déor sé karant-de degré konmsi toudinkou la Franss la zète son lank dann dézèr Sahara. Mé sète foi si i koné kossa i lé é par la fote de ki : i apèl sa dérègloman klimatik é sa i parvien in bonpé par travaye demoune.

Souvan défoi travaye demoune sa i anrishi bann rish é zot rishèss i konte an milyon é an milyar. Biensir i di travaye bann pti kolon ossi i dérèg lo klima mé i fo bien romarké bann pti kolon i désside pa par zot mèm sak zot i fé é sak i désside ébin zot i fé fortune é pou lo klima sa i kont an kantité d'gaz karbonik épi d'ote gaz a léfé d'sère avèk lo dérègloman klimatik a la klé é in bann mové konsékanss i sava ansanm.

A ! Biensir in pé i di zot téi koné pa mé issi La Rényon nou na pwin zéskiz pars shé nou l'avé in gran bononm i apèl Paul Vergès é Paul téi porézuide l'onerc é li la fé shak abné pandan onz an avèk son linstitu in rapor konplé dsi lo dérègloman klimatik... Mé kékshoz inkroiyab bann média sirtou bann gran média la pa trouv in tan pou invite ali pou li ésplik le moune kossa l'avé dann son bann rapor.

In gran konplissité avèk bann zaktèr-koupab lo dérègloma mé nou va an roparl de sa. Astèr ke Paul lé mor dopi dizan, pétète i pé trouv in tan pou anparlé.

A bon antandèr salu !

Justin